



Picardie

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE

Samedi 21 mai 2016

ORIENTATIONS 2016

Les fermes Terra de Liens



7 ans d'actions en Picardie, et en France, pour élaborer des solutions alternatives de gestion de la terre et pour contribuer à installer des paysans en agriculture biologique.



Picardie

Une nouvelle feuille de route pour l'association régionale

Après 7 ans d'existence, l'équipe « bénévole » a voulu prendre le temps d'une journée de réflexion stratégique permettant de tracer de nouvelles pistes à partir d'un bilan collectif sur les actions menées depuis la création de l'association. Cette journée a eu lieu en janvier 2016.

L'objectif était d'aboutir à la rédaction d'une feuille de route présentée ensuite aux adhérents pour validation sous la forme d'orientations lors de l'AG 2016. 8 bénévoles y ont participé, dont deux nouvelles personnes, apportant un regard neuf sur l'association. Le travail fourni a été considérable en permettant d'identifier nos forces, nos faiblesses, les améliorations possibles, notamment en matière de communication, et de préciser de nouvelles priorités.



Les membres de Terre de liens en pleine réflexion



Une réflexion sur le **cœur de métier** de Terre de liens Picardie a mis en évidence quatre dimensions majeures :

- **La terre** : Les objectifs de **préserver** la terre nourricière, « bien commun », et **faciliter** l'accès au foncier pour de nouveaux projets agricoles ont été réaffirmés avec force.
- **L'installation agricole** : la dimension « agricole » des projets à soutenir est réaffirmée tout en soulignant la nécessité de soutenir de véritables projets professionnels, construits techniquement et économiquement, sur des surfaces suffisantes.
- **L'alimentation locale** : au-delà de la préservation du foncier, l'action de Terre de liens doit contribuer au développement de circuits alimentaires territoriaux.
- **L'éducation populaire** : c'est la dimension citoyenne qui est réaffirmée elle aussi avec un objectif pédagogique « pour alerter », « réveiller les consciences » et aussi faire en sorte que la question foncière soit réappropriée par les non experts.

Cela étant posé, trois priorités ont été définies :

- 1- **Renouer avec la vocation d'éducation populaire de Terre de liens en mettant en place des actions pour impliquer plus de citoyens dans le projet.**
- 2- **Choisir une posture « plus offensive », par exemple en mettant en débat public la question de l'artificialisation des terres.**
- 3- **Travailler le rapprochement avec nos homologues du Nord tout en préservant l'identité et le fonctionnement de notre équipe picarde.**



Picardie

Renouer avec la vocation d'éducation populaire de Terre de liens en mettant en place des actions pour impliquer des citoyens dans le projet

Impliquer davantage de citoyens dans le projet est apparu comme une nécessité aujourd'hui, suite à plusieurs constats:

- **Le constat du manque d'adhérents** : l'implication citoyenne s'est manifestée jusqu'à présent uniquement sous la forme du soutien financier (épargne et dons). C'est logique dans la mesure où notre communication, locale et nationale, a été pensée initialement dans l'objectif de collecter des fonds pour l'achat de fermes. Pour autant, il y a un décalage important entre le nombre d'actionnaires ou de donateurs, assez nombreux, celui des adhérents, très faible, et celui des « bénévoles actifs », encore plus faible. Or, pour être porté et pérenne, le projet associatif a besoin de citoyens qui le soutiennent activement autrement qu'en apport d'argent.
- **Le constat des difficultés persistantes à débloquer l'accès au foncier grâce aux leviers institutionnels classiques** : si quelques installations ont pu être réalisées ponctuellement sur la base de partenariats avec des collectivités locales, ou encore avec la SAFER, le problème de l'accès au foncier reste entier et nous manquons d'opportunités de foncier. La mobilisation citoyenne, notamment en matière de repérage du foncier, apparaît aujourd'hui plus que jamais indispensable pour « faire pousser des fermes ».
- **Le constat que la dimension « d'éducation populaire » a été jusqu'ici peu développée en Picardie** : bien sûr, des actions de sensibilisation sont menées mais elles sont insuffisantes pour que les citoyens se réapproprient la question du foncier et agissent sur leur territoire. Il apparaît donc urgent de donner aux gens qui le souhaitent des clefs et des outils afin qu'ils soient acteurs du foncier près de chez eux.



Picardie

Face à ces constats, l'équipe de Terre de liens Picardie propose :

- 1) **La mise en place de formations ouvertes aux adhérents, et sympathisants** sur les thèmes suivants : « veille foncière citoyenne », « comprendre le fermage », « l'accompagnement des porteurs de projet », « le contexte et les acteurs du foncier en Picardie ». L'accent sera mis en 2016 sur la « veille foncière citoyenne » afin de développer un réseau de « veilleurs de terres » capables de faire remonter les opportunités de foncier, voire d'accompagner un projet sur leur territoire.
- 2) **Une ouverture plus régulière des fermes « Terre de liens » aux sympathisants** à partir de l'organisation, avec les fermiers qui le souhaitent, d'évènements festifs sur les fermes: l'organisation d'une fête du pain à Rouvroy-les-Merles le 11 juin 2016 entre dans ce cadre.
- 3) **Un fonctionnement différent de l'association** qui permette à la fois de renforcer la convivialité au sein de l'équipe de bénévoles, en organisant par exemple davantage de temps d'échanges informels et festifs entre les CA, et d'ouvrir des espaces d'implication plus importants pour les bénévoles, par exemple, dans l'accompagnement en binôme avec le salarié des porteurs de projets, et dans le suivi des projets.
- 4) **Une ouverture vers d'autres réseaux** (université, écoles d'agriculture etc...): l'objectif est d'élargir l'« audience » de Terre de liens en dehors des cercles militants classiques en s'ouvrant à d'autres horizons. Les écoles d'agriculture sont apparues comme des partenaires incontournables même si elles restent pour l'instant encore peu accessibles. Par ailleurs, le monde « étudiant » peut constituer un « vivier » de soutien non négligeable : l'association « Incroyables Comestibles » à Amiens, partenaire du festival ALIMENTERRE, s'appuie sur des collaborations avec le monde étudiant pour mener ses actions. Des liens sont peut-être également à tisser avec le monde de la recherche universitaire à l'image du partenariat entre Terre de liens Nord-Pas-de-Calais et un laboratoire de recherche qui a abouti à la réalisation d'une étude sur les « pas de porte », utile dans la compréhension des mécanismes bloquant l'accès au foncier.
- 5) **Une communication plus dynamique** avec l'élaboration d'une newsletter destinée aux adhérents et aux sympathisants.



Picardie

Choisir une posture « plus offensive », par exemple en mettant en débat public la question de l'artificialisation des terres

La mise en place de partenariats avec des collectivités locales pour l'installation de projets agricoles de proximité a été une priorité « phare » lors de la création de l'association en 2009. Plusieurs démarches ont été initiées : envoi d'un questionnaire à une trentaine d'EPCI de la région, travail sur une dizaine de projets concrets avec des collectivités, organisation d'une marche pour l'accès à la terre en 2010 avec des rencontres des maires des communes traversées, lobbying auprès d'élus locaux, participation à plusieurs groupes de travail lors de l'élaboration de documents d'urbanisme, participation au Conseil de développement d'Amiens métropole etc...

Nous espérons alors amener des élus locaux à nous rejoindre sur la question de la préservation du foncier agricole et concrétiser des collaborations durables sur l'installation agricole. Le contexte s'y prêtait bien *a priori* : Grenelle de l'environnement, développement de filières locales d'approvisionnement pour la restauration collective ...Terre de liens ne s'y est pas trompé avec l'édition en 2013 d'un guide pour les collectivités locales : « Agir sur le foncier agricole ».

D'un certain point de vue, ces démarches n'ont pas été vaines puisqu'elles ont abouti à l'installation exemplaire de deux maraîchers en AB avec Amiens Métropole et à celle de deux autres maraîchers avec la commune de Beauvais. De plus, Terre de liens siège aujourd'hui en Commission Départementale de Préservation des Espaces Agricoles, Naturels et Forestiers (CDPENAF) dans la Somme et dans l'Aisne.

Pour autant, des difficultés persistent : dans beaucoup de cas, nous nous trouvons, au mieux, face une écoute polie, au pire, face à une indifférence notable. Et lorsqu'une collectivité partage nos préoccupations, l'absence de maîtrise foncière fait qu'aucun projet n'est possible. Et pendant ce temps, les zones d'activités poussent...



Picardie

Ce constat nous conduit à nous interroger sur la stratégie à mettre en œuvre dans les années futures. L'équipe de Terre de liens Picardie propose de faire évoluer sa stratégie de **communication en mettant l'accent sur le problème de l'artificialisation des terres agricoles**. Nous proposons de contribuer à ce débat en mettant en place en 2016 une soirée/débat public sur cet enjeu. Il faudra pour cela s'appuyer sur un argumentaire solide, et des intervenants en prise direct avec cette problématique.



Faire pousser des fermes ou des lotissements ?



Picardie

Travailler sur le rapprochement avec nos homologues du Nord tout en préservant l'identité et le fonctionnement de notre équipe picarde

La réforme territoriale avec la création de la région « Hauts de France » doit-elle avoir pour conséquence une fusion des associations Terre de Liens du Nord-Pas-de-Calais et de Picardie ?

Ce nouveau contexte aux contours encore flous suscite évidemment des inquiétudes et des questions quant à l'avenir, mais le sentiment en Picardie est que cette évolution peut être une opportunité réelle de mieux développer le projet de Terre de liens en Picardie.

Pour autant, la volonté de Terre de liens Picardie est de :

- **Préserver l'identité de l'équipe picarde, son territoire d'action qui comporte ses spécificités sur le plan agricole, et un fonctionnement à l'échelle territoriale que l'on connaît aujourd'hui.** L'animation de la vie associative et l'action sur le foncier nécessitent en effet un travail de fond au plus près du terrain. Pour fonctionner, le bénévolat a besoin de proximité.
- **Travailler avec ses homologues nordistes** sur des perspectives de collaboration, voire de mutualisation pour être plus efficaces dans nos territoires respectifs : apprendre à mieux se connaître, mutualiser ce qui peut l'être, voire porter des projets communs pour être encore plus efficaces sur le terrain.

Reste bien sûr la question des financements publics dont dépendent largement les deux structures. La volonté de l'équipe picarde est de diversifier les sources de financements et également de consolider les partenariats avec les collectivités publiques (Région, Départements) en démontrant que notre projet est utile au territoire en contribuant à relocaliser l'économie agricole et à créer de l'emploi.

« Faire pousser des fermes », même « petites », c'est renforcer l'économie locale, c'est recréer des filières courtes, c'est aussi préserver notre environnement pour le rendre encore plus vivable, c'est répondre aux aspirations de citoyens pour une alimentation plus locale et plus saine, c'est donc agir pour l'intérêt de tous.